

## La formation en tourisme

Sylvie Gagnon

Volume 11, Number 1, March 1992

La formation en tourisme : à la croisée des chemins

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1078939ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1078939ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Gagnon, S. (1992). La formation en tourisme. *Téoros*, 11(1), 2–2.  
<https://doi.org/10.7202/1078939ar>

En 1975, quand j'étais étudiante en Techniques de tourisme au CEGEP de Granby, mes professeurs me disaient que le tourisme était l'industrie de l'avenir. Même discours quelques années plus tard au moment de mes études à l'UQAM en Gestion et intervention touristiques. En 1986, après un an passé au Centre des hautes études touristiques à Aix-en-Provence (France), je ramenais le même écho dans mes bagages mais renforcé par une vision plus internationale de cette industrie. Aujourd'hui que je suis professeur, quand mes étudiants m'interrogent sur les perspectives d'emplois dans le domaine et me rapportent les paroles d'un politicien, d'un conférencier ou même d'un de mes confrères de l'UQAM à l'effet que le tourisme sera l'industrie de l'an 2000, j'ai peine à retenir un petit sourire. Ça fait dix-sept ans que j'entends dire que c'est pour demain...

Dix sept années pendant lesquelles ce sont multipliés les programmes de formation, les écoles, et les cours de toute nature (temps plein, temps partiel, formation continue, formation sur mesure, formation en entreprise...) touchant directement ou indirectement le phénomène touristique. En 1983, *Téoros* dans un numéro sur la "Formation et les conditions de travail en tourisme" tentait un premier constat: la nécessité d'une formation multidisciplinaire aux niveaux collégial et universitaire mais la plus ou moins grande reconnaissance de cette formation dans l'industrie; la place essentielle que devrait occuper le capital humain dans les entreprises touristiques (davantage que dans n'importe quel autre secteur industriel); des conditions de travail peu enviables dans une industrie non intégrée, sous-développée et non-spécialisée: bas salaires, longues heures de travail, modes rudimentaires de sélection et de promotion des employés, etc.

Après presque dix ans — et quelques milliers de diplômés de plus sur le marché—où en sommes-nous (C. Bélanger)? Au moment où le monde de l'éducation (autant du côté de la formation professionnelle que de la formation générale) est accusé de tous les maux, où le gouvernement procède à des réformes majeures (S. Gagnon et R. Prévost) tout en injectant de plus en plus d'argent dans la formation sur mesure (M.A. Déglise, J.C. Rayon et B. Morneau), il importe de refaire à nouveau le bilan mais cette fois-ci en regard des nouveaux défis

que doit relever l'industrie touristique en cette décennie de fin de siècle. Défis qui déjà interpellent les milieux de formation en terme de contenu (L. Jolin), d'outils pédagogiques (J.M. Descôteaux et M. Archambault) et d'une meilleure adéquation industrie/école (D. Sirois et A. Muller-Hehn).

Ce présent numéro de *Téoros* sur la formation, ne serait-ce que par la diversité et la quantité de contribution qu'il a suscitées, dénote déjà une nette volonté dans le milieu de la formation d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'ajuster aux besoins du marché du travail. Par contre, après plus de 20 ans de formation en tourisme au Québec, le "savoir touristique" et ses diplômés (J. Stafford et R. Nadeau) n'ont peut être pas encore toute la place qu'il faudrait leur donner aujourd'hui dans cette industrie pour qu'elle devienne (enfin!) celle de demain...

Ce numéro se veut donc une contribution à l'effort collectif de réflexion et de questionnement que nous devons tous faire ensemble pour le mieux être de notre industrie présente... et future.

Bonne lecture! †